

La Sidra

DE LA SEMAINE



BEHAALOTE'HA

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Aharon reçoit l'ordre d'allumer la Menorah et la tribu de Lévi est initiée au service du Sanctuaire.

Un « second Pessa'h » est institué en réponse à la pétition d'un groupe de Juifs qui n'avaient pu apporter le sacrifice de Pessa'h. D.ieu indique à Moché l'itinéraire dans le désert et le Peuple part du Mont Sinaï où il avait campé presque une année.

Le Peuple réclame à Moché de la viande.

Moché demande aux 70 Anciens de l'assister dans la difficile gouvernance du Peuple.

Miryam parle en termes critiques de son frère Moché. Elle est punie par une maladie de la peau. Moché prie pour sa guérison et la communauté entière attend sept jours jusqu'à ce qu'elle guérisse.

La Paracha de cette semaine commence par le commandement adressé à Aharon d'allumer la Menorah, le Candélabre, dans le Sanctuaire. La Menorah symbolise le Peuple juif car le but de l'existence du Juif est de répandre la Lumière Divine dans le monde entier, ainsi qu'il est écrit : « L'âme de l'homme est la lumière de D.ieu ». Avec « la lumière de la Torah et la bougie des Mitsvot (les commandements) » notre peuple est à même d'illuminer son environnement.

La Menorah se prolongeait en sept branches qui symbolisent sept démarches dans le Service Divin. Néanmoins, elle était fabriquée d'un seul bloc d'or. Cela reflète le fait que les différentes et multiples qualités qui caractérisent le Peuple juif ne le détournent pas de son unité fondamentale. La diversité n'est pas obligée de mener à la division et le développement d'une unité réelle émerge d'une synthèse de différents élans, chacun exprimant ses propres qualités et sa personnalité.

Non seulement la Menorah souligne-t-elle l'importance de chaque individu mais la façon dont elle était allumée met en lumière l'importance de l'effort personnel. Ce concept se dégage du sens littéral de la phrase utilisée par la Torah pour relayer le commandement de D.ieu d'allumer le Candélabre : « Quand tu élèveras (« behaaloté'ha ») les lampes. » Rachi explique que cela signifie que le Cohen devait coller la flamme à la mèche « jusqu'à ce que la flamme monte d'elle-même » et brille en toute indépendance ». Interpréter allégoriquement chacune des expressions utilisées par Rachi fait apparaître des concepts fondamentaux qui s'en dégagent.

« La flamme » : Chacun a le potentiel d'être « une lampe ». Cela ne suffit pourtant pas. Il faut également prendre conscience de ce potentiel et devenir une flamme qui produit une lumière radieuse.

« Tu élèveras » : Il ne faut pas se satisfaire de son niveau présent, quelque raffiné qu'il soit. Il est important d'avancer, à la quête d'un service Divin plus élevé et plus complet.

« D'elle-même » : Il nous faut intérioriser l'influence de nos maîtres jusqu'à ce que leur lumière devienne notre lumière. Le savoir que l'on acquiert

Suite en page 2

Edito

Sur la route des vacances

Quand le soleil se décide à briller et que le bleu finit par conquérir le ciel, il y a tout à coup comme une nouvelle perspective qui monte dans l'esprit des hommes. Ce n'est sans doute pas une de ces grandes visions aptes à embraser les choses mais c'est bien une de ces humbles pensées qui font le quotidien de l'homme, donnant une orientation au temps qui passe. On appelle cela les vacances et, déjà, on en sent comme un frémissement dans l'air. Certes, nous n'y sommes pas encore, nul ne peut trop hâter l'avancée des rythmes sociaux. Mais la préoccupation en est évidemment présente : où aller, quand, comment ? Puisque nous en sommes là, il faut interroger le concept même : qu'est-ce donc exactement que des vacances ? Les réponses peuvent, de fait, être multiples. Par les temps qui courent, certains auront tendance à dire que c'est d'abord une conquête sociale, d'autres y verront les bienfaits d'une société économiquement développée. Pour ce qui nous concerne, sans doute faut-il y chercher d'abord un but. Le judaïsme ne regarde-t-il pas d'abord le monde, dans tous ses aspects, comme le lieu du service de D.ieu ?

Et si, justement, c'était le terme « vacances » lui-même qui nous apportait un enseignement précieux ? Etymologiquement, le mot renvoie à la notion de « vide ». Voici qui est bien ambiguë. En effet, le terme peut aussi bien retentir comme auto-suffisant – d'une certaine façon, vide et fier de l'être – ou, au contraire, comme une invitation à le remplir. Cela implique un véritable choix. Voyons-nous dans les vacances un simple moment où il n'y a « rien » à faire, une période dédiée à la vacuité, ou un lieu privilégié où « tout » peut être construit ? En notre temps, dans notre société, les hommes vouent largement ce moment à l'oubli : oubli des soucis du quotidien, oubli de la grisaille et des contraintes sociales... oubli aussi de soi. Tout cela se traduit par un mode de vie estival oscillant entre adoration de l'astre solaire et culte du corps. Certes, le repos physique est important ; il permet de reprendre l'année avec des forces renouvelées. Cependant, l'âme a également besoin de retrouver sa fraîcheur.

C'est ici qu'intervient le sens plus authentique des « vacances » : un espace de liberté à remplir de nos aspirations. Car ce temps peut enfin être celui où l'on peut retrouver ce que l'on est vraiment. Retrouver le chemin de l'étude et de la connaissance, retrouver le sentier de la réflexion et de la compréhension, renouer les liens distendus par la vie – avec ses proches ou avec soi-même. Tout va être à portée. Voici venir les vacances. Préparons-nous à nous libérer !

par 'Haïm Chnéor Nisenbaum



HORAIRES D'ENTRÉE & SORTIE DE
CHABBAT BEHAALOTE'HA

ÎLE-DE-FRANCE

Entrée : 21h 38
Sortie : 23h 04

Bordeaux 21.32
Deauville 21.50
Grenoble 21.09
Lille 21.44

Lyon 21.14
Marseille 21.03
Montpellier 21.10
Nancy 21.22
Nantes 21.46

Nice 20.57
Rouen 21.46
Strasbourg 21.15
Toulouse 21.20

A partir du dimanche 12 juin 2022 Pose des Téléphones : 4h 17 Heure limite du Chema : 9h 48 Fin Kidouch Levana : toute la nuit du lundi 13 au mardi 14 juin 2022

nous donne la force de briller en toute indépendance.

Mais plus encore, il faut « monter par soi-même », c'est-à-dire que le désir de progresser doit devenir notre propre nature. Même sans recevoir d'encouragements provenant de l'extérieur, il nous faut, sans cesse, continuer à chercher à progresser.

Ces concepts ne s'appliquent pas exclusivement à notre aspiration personnelle à grandir spirituellement mais également à la manière dont il convient d'aller à la rencontre d'autrui. Nous ne devons en aucun cas encourager la dépendance. Notre intention doit plutôt être de faire de ceux que nous rapprochons du Judaïsme des « lampes qui s'élèvent d'elles-mêmes », des lampes indépendantes qui répandront à leur tour « la lumière de la Torah » dans leur entourage.

Dans cette Paracha nous lisons également que Moché s'adressa à D.ieu en s'exclamant qu'il ne se sentait pas capable d'assumer tout seul la responsabilité du Peuple juif. D.ieu lui répondit : « Assemble 70 Anciens d'Israël... Je ferai en sorte que se produise une émanation d'une partie de l'esprit que tu possèdes et Je la placerai sur eux. Tu n'auras dès lors plus besoin de porter la responsabilité tout seul. »

Au sujet de la transmission de l'émanation de l'esprit de Moché aux Anciens, le Sifri note : « A quoi ressemblait Moché à cette époque ? Il ressemblait à une bougie placée sur un candélabre à partir de laquelle étaient allumées de nombreuses autres bougies, sans que cela ne diminue sa propre lumière.

L'on rencontre une idée similaire dans le Midrach : « [Cette émanation] risquait-elle d'affecter le niveau prophétique de Moché ? Pas du tout ! Mais c'était plutôt comparable à une bougie qui brûle et à partir de laquelle de nombreuses autres bougies sont allumées sans que sa lumière n'en soit amoindrie.

Là encore, rien ne venait à manquer chez Moché car le verset atteste que 'aucun prophète semblable à Moché ne se leva en Israël' ».

Bien que le Midrach et le Sifri semblent partager la même réflexion, à savoir que la transmission de l'esprit de Moché aux Anciens ne l'affecta en rien, un examen attentif de la formulation utilisée révèle que leur raisonnement diffère.

Le Sifri statue que Moché « ressemblait à une bougie placée sur un candélabre ». Quelle différence cela fait-il que la bougie soit placée ou non sur un candélabre ? Il est évident que cette disposition est cruciale pour l'explication du Sifri quand il explique que Moché ne

fut en rien amoindri.

Le Midrach, quant à lui, soutient dans son affirmation que « rien ne manquait à Moché » par le témoignage selon lequel Moché était le plus grand prophète ayant jamais existé. Comment tire-t-il cette preuve du verset ? Était-il inconcevable que « quelque chose vienne à manquer à Moché » sans pour autant affecter sa stature de « plus grand des prophètes » ?

Il est clair que, selon le Midrach, le degré de grandeur de Moché explique le fait qu'aucun changement ne se produisit en lui.

Comment comprendre tout cela ?

En tenant compte du fait que Moché était d'un niveau de sainteté beaucoup plus élevé que les Anciens, la logique aurait dicté qu'il lui serait nécessaire de s'abaisser pour leur impartir son esprit.

Que cette descente n'eût pas lieu peut être attribué à l'un des deux facteurs suivants :

a) A cette époque, Moché était d'ores et déjà à un niveau moindre qu'à l'ordinaire, un niveau comparable à celui des Anciens.

b) Moché était si grand qu'il pouvait transmettre son propre esprit, tout en restant à son niveau exceptionnel, sans en être lui-même affecté de quelque manière que ce soit.

Et c'est là que réside la différence entre le commentaire du Sifri, un livre de loi juive

qui offre une perspective d'un point de vue simple et plus pratique, et le Midrach, œuvre qui observe les sujets d'un regard plus spirituel.

La demande de Moché à D.ieu, pour que d'autres partagent sa responsabilité, suivit immédiatement le péché des « plaignants », individus qui s'avancèrent avec des revendications perfides et émirent des réclamations fallacieuses.

Puisque la grandeur de Moché émanait directement de son rôle de leader, l'on peut aisément comprendre que la descente du Peuple juif, suscitée par « les plaignants » entraîna une descente correspondante chez Moché.

Ainsi, selon le Sifri, « à cette époque, Moché ressemblait à une bougie placée sur un candélabre », c'est-à-dire facilement accessible à tous, car lui aussi avait subi une descente, si bien que le fait de partager son esprit avec les Anciens ne suscita pas de régression supplémentaire.

En revanche, selon le Midrach, l'émanation de son esprit n'affecta pas Moché car il était si élevé qu'« aucun autre prophète comme Moché ne se leva en Israël ». Il était donc capable de rester à ce niveau exceptionnel quand bien même il partageait son esprit avec d'autres.



CENTRES AÉRÉS GAN ISRAEL D'ÉTÉ du 11 au 29 juillet 2022

PARIS 7^e & 15^e	Yossi Mergui	06 22 03 33 07
PARIS 11^e *	Israël Altabé	06 23 91 52 02
PARIS 12^e **	Yossef Martinez	06 61 10 62 10
PARIS 13^e	Haim Assouline	06 20 87 35 05
PARIS 19^e	Mendel Dawidowicz	07 67 57 65 01
PARIS 20^e	Mme Chabat	06 23 20 53 39
ANTONY	Yoni Bokobza	06 46 39 87 85
AUBERVILLIERS	Mme Koskas	01 43 52 48 41
BONDY	Mendel Ben Nephtali	07 82 19 48 26
BONNEUIL	Mme Altabe	06 69 04 81 20
BOULOGNE	Michaël Sojcher	06 20 44 07 63
BRY/MARNE	Mme Asseraf	06 22 63 65 98
CLICHY/LEVALLOIS **	Lévi Uzan	06 49 54 35 66
EPINAY	Yossef Abrahami	06 11 42 15 33
LES LILAS	Mme Sarfati	06 61 50 35 47
MONTRouGE	Mme Mimoun	06 15 70 40 48
NEUILLY /SEINE	Mme Benhamou	06 69 72 15 53
PAVILLONS/BOIS	Mendel Ben Nephtali	07 82 19 48 26
SARCELLES	Chnéor Albou	06 98 76 07 00
VILLIERS / MARNE	Mendi Mergui	06 31 19 94 92
YERRES	Eliahou Attal	06 87 51 66 27

** 40 rue du Moulin Joly

** Ouvert en août

Etude du **RAMBAM**

• DIMANCHE 12 JUIN – 13 SIVAN

Mitsva positive n° 5: Il s'agit du commandement nous ordonnant de servir D.ieu, qu'il en soit glorifié. Cet ordre est répété plusieurs fois dans la Torah.

• LUNDI 13 JUIN – 14 SIVAN

Mitsva positive n° 26: Il s'agit du commandement qui a été ordonné aux Cohanim de bénir les juifs, comme il est dit : « Ainsi vous bénirez les enfants d'Israël ».

Mitsva positive n° 12: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné d'avoir les Téfilines sur la tête, ainsi qu'il est dit : « Et elles seront un fronton entre tes yeux ».

• MARDI 14 JUIN – 15 SIVAN

Mitsva positive n° 13: C'est le commandement nous incombant de mettre les Téfilines du bras.

• MERCREDI 15 JUIN – 16 SIVAN

Mitsva positive n° 15: C'est le commandement nous incombant

de poser une Mezouza.

Mitsva positive n° 18: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint que tout homme de notre peuple possède son propre rouleau de la Torah.

• JEUDI 16 JUIN – 17 SIVAN

Mitsva positive n° 17: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint selon lequel tout roi de notre peuple siégeant sur le trône royal doit écrire un rouleau de la Torah pour lui-même, dont il ne se séparera pas.

• VENDREDI 17 JUIN – 18 SIVAN

Mitsva positive n° 14: C'est le commandement qui a été enjoint de faire des franges (Tsitsit) à nos vêtements qui possèdent quatre coins.

• SAMEDI 18 JUIN – 19 SIVAN

Mitsva positive n° 19: Il s'agit de l'ordre qui nous a été enjoint de rendre grâce à D.ieu après chaque repas.

Extrait du Séfer Hamitsvot (Maïmonide)

Une étude
quotidienne
instaurée par
le Rabbi pour
l'unité du
peuple juif

LE RESTAURANT RESTA OUVERT

Dans l'élégant quartier de Golders Green à Londres, Reb Elazar Kalman Tiefenbrun avait ouvert un restaurant cachère. La nourriture y était bonne, aussi bien d'un point de vue matériel que spirituel. En effet, le patron se promenait parmi les clients, engageait la conversation, s'enquerrait du bien-être de chacun et, entre deux plats, partageait des paroles de Torah.

En Elloul 5728 (1968), le Rabbi lui envoya une lettre soulignant l'unique qualité de l'endroit : « Je viens d'apprendre que vous avez ouvert un restaurant. Que ce soit la volonté de D.ieu que cela se passe dans un moment favorable, surtout que nous sommes dans un moment particulier pour le Peuple juif – qui est lui-même un peuple particulier et pour qui le matériel et le spirituel sont intimement liés... ». A la fin de la lettre, le Rabbi ajoutait : « Pour qu'il y ait la réussite matérielle, chacun ajoutera certainement dans la nourriture spirituelle pour lui-même, c'est-à-dire dans les domaines de la Torah, son étude et la pratique concrète des Mitsvot de la meilleure façon possible ».

Les deux autres associés étaient eux aussi des Hassidim de Loubavitch et, souvent, ils organisaient de grandes réunions hassidiques, avec des centaines de participants et ils y servaient la nourriture gastronomique du restaurant. De plus, chaque soir, ils offraient les plats qui restaient à la yechiva toute proche : les élèves se réjouissaient de pouvoir ainsi améliorer leur quotidien.

Mme Tiefenbrun contribuait elle aussi à générer une atmosphère juive authentique : elle enseignait à qui le voulait comment vérifier les légumes pour s'assurer qu'ils ne contenaient pas d'insectes et elle donnait des cours de Torah. Même les enfants du couple participaient à cette ambiance studieuse et joyeuse à la fois. Une des jeunes clientes régulières du restaurant était fascinée par le portrait du Rabbi accroché bien en évidence ; par la suite, elle décida de s'inscrire dans un séminaire d'études juives et fonda une belle famille pratiquante – grâce à ce restaurant.

Au début des années 70, des organisations terroristes s'installèrent en Europe et plusieurs attentats ensanglantèrent des endroits très fréquentés.

Un jour, Reb Elazar Kalman remarqua deux hommes qui s'installèrent à une table et regardaient tout autour d'eux comme pour repérer les entrées et les sorties, la disposition des tables... Puis ils sortirent sans même attendre les plats qu'ils avaient commandés. Le patron du restaurant tremblait intérieurement : cette conduite lui semblait bien suspecte. Une heure plus tard, le téléphone sonna et, à l'autre bout du fil une voix avec un accent arabe annonça : « Ce soir, tu recevras une bombe... ». Et l'interlocuteur mystérieux raccrocha.

Bouleversé, Reb Elazar Kalman téléphona à ses associés et leur raconta ce qui s'était passé. De suite, ils téléphonèrent au secrétariat du Rabbi à Brooklyn pour demander comment réagir. Le secrétaire personnel du Rabbi, Rav Hodakov, leur demanda d'attendre puis revint avec la réponse du Rabbi : il n'y avait rien à craindre, tout irait bien. Il ajouta qu'il n'y avait pas lieu de fermer le restaurant ce soir-là, qu'il n'était pas nécessaire d'en informer la police ou toute autre autorité – bref d'agir comme s'il ne s'était rien passé.

Mais Reb Elazar Kalman n'était pas rassuré : il décrivit l'apparence des deux suspects et la façon dont ils avaient à l'évidence procédé à un repérage des lieux. Soudain il entendit clairement la voix du Rabbi : « ce

n'est rien ! ». Le Rabbi prenait toute l'affaire sur ses épaules !

Ce soir-là, le restaurant accueillit de nombreux clients, les gens entrèrent et sortirent jusqu'à 23 heures, mangèrent, bavardèrent... Ils ne s'imaginaient même pas ce qui s'était passé plus tôt et la tension à laquelle était soumis le patron du restaurant qui examinait soigneusement mais discrètement tous ceux qui entraient.

Par la suite, Rav Hodakov expliqua pourquoi le Rabbi n'avait pas accepté qu'on ferme le restaurant ou qu'on raconte à la police la menace reçue au téléphone : le Rabbi craignait que si le restaurant était fermé, les clients juifs peu scrupuleux se rabattraient sur un restaurant non-cachère. C'est pourquoi il avait pris la responsabilité sur lui et avait ainsi sauvé des Juifs, matériellement mais aussi spirituellement.

Rabbanit Sima Ashkenazi

N'shei – Kfar Chabad N° 1954

Traduite par Feiga Lubecki

ETINCELLES

DE MACHIA'H LE CERVEAU ET LE CŒUR

Il est souvent expliqué que l'exil présente un certain nombre d'aspects positifs : il est « une chute pour permettre une élévation supérieure », il manifeste « la supériorité de la lumière qui provient de l'obscurité » etc. Toutefois, toutes ces explications s'adressent au cerveau. Pour les sentiments du cœur, l'amertume de l'exil les rend toutes inacceptables.

C'est pourquoi, bien que ces explications aient été données et comprises, le Peuple juif ne cesse de demander que l'exil se termine enfin et que la Délivrance arrive.

(d'après un commentaire du Rabbi Chabbat Parchat Nitsavim 5741) H.N.

Pharmacie Quai du Mont Blanc

Fermée Chabbat et jours de fête

Messody Moyal

Pharmacienne responsable

19, quai du Mont Blanc

1201 Genève - Suisse

Tél : 004 122 731 90 85

Fax : 004 122 732 47 15

Orpi

**Orpi Optimum
Rudy HAROSCH**
87 rue de Crimée – Paris 19^e

3 Agences à votre service

Marais – Buttes Chaumont – Jourdain/Belleville

**Simplifiez-vous la vie,
la gestion complète de vos biens
avec assurance loyers impayés**

Estimation offerte
sous 48h

Tél : 01.42.00.02.02

optimum@orpi.com

3 mois d'honoraires de gestion offerts avec le code : SIDRA

La Hala'ha DE LA SEMAINE

LE LAVAGE DES MAINS (SUITE)

Avant de se laver les mains rituellement, on vérifiera qu'elles sont propres et que nulle substance (peinture, colle, saleté...) ne forme une barrière entre l'eau et la main. On veillera à ce que les ongles soient propres et courts. Un ongle à demi-arraché constitue une 'Hatsitsa (qui empêche de laver complètement la main) et sera donc soigneusement coupé.

On enlève les bagues.

Un pansement sera enlevé sauf s'il s'agit d'un soin protecteur ou d'un plâtre pour empêcher tout contact ou pour atténuer une douleur : dans ce cas, on versera l'eau tout autour du pansement ou plâtre.

On remplit le Kéli (récipient), on le saisit dans la main droite, on le passe dans la main gauche puis on verse l'eau en deux fois (ou mieux : en trois fois) sur la main droite puis on prend le Kéli dans la main droite (protégée par une serviette) et on verse l'eau en deux (ou trois) fois sur la main gauche. (Le fait que le côté droit précède le côté gauche symbolise la nécessité que la gauche – la rigueur – se soumette à la droite, le côté de la bonté).

Le gaucher agira de façon inverse : en effet, pour lui, la gauche est le côté dominant.

F.L. (d'après « Assadère Lisseoudata »)

LEADER CASH

Votre magasin au cœur du 19^e

82 rue Petit – 75019 Paris

600 m²
au service
de la
communauté

- Beaucoup de choix
- Prix défiant toute concurrence
- Accueil chaleureux
- Livraison gratuite

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h
le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat

NOUVEAU !! TANT ATTENDU !!

OUVERTURE DE VOTRE MAGASIN

LEADER CASH PARIS 16^e

Supermarché casher

au service de la communauté

86 rue d'Auteuil – 75016 Paris

Une équipe chaleureuse et dynamique

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h
le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat

Le BETH LOUBAVITCH vous propose

2 SÉMINAIRES D'ÉTUDES AUX 2 ALPES

1. Pour étudiants et familles Possibilité d'hébergement
auprès des agences locales

DU DIMANCHE 31 JUILLET
AU
DIMANCHE 21 AOÛT 2022

Inscriptions au

01 45 26 87 60

En ligne:

bethloubavitch-etudiants.com/seminaire

2. Pour étudiantes

DU LUNDI 11 AU LUNDI 25 JUILLET

Inscriptions au 07 56 95 01 22

seminaireetudiantes@gmail.com



ב"ח
FRANCHISE
OFFERTE
(voir conditions)
Véhicules
de courtoisie

SPÉCIALISTE
POUR VOS RETOURS DE LEASING
SERVICE CARTE GRISE RAPIDE
29.90€ H.T*

07 62 00 60 99

WhatsApp

01 57 42 57 42

directauto@orange.fr

43 Chemin des Vignes – 93000 Bobigny

* Voir conditions au garage



SOLUTION
NUMÉRIQUE
SECURITE

01 80 91 59 14

INSTALLATION, MAINTENANCE & DÉPANNAGE



LE NUMERO

Service
Porte à Porte
1 - 8 €
sur présentation
de la Sidra

DE LA COMMUNAUTÉ

32-36 rue de Stalingrad
93310 Le Pré S. Gervais
A 3MN DE LA PORTE DE PANTIN

Prise de RDV : Feivel Basanger
01 41 83 19 23 / 06 21 65 58 71

WinENERGIE

WIN ENERGIE

mandataire / délégataire dans les C.E.E.

intègre de nouvelles
régies commerciales BtoB

AUCUN INTERMEDIAIRE
DE L'INSTALLATION À LA VALORISATION

Fiches fournies

Accompagnement financier (avec acomptes)

Formation assurée

Rudy KHAYAT

06.98.98.94.98

www.winenergie.fr



Maintien & Aide
à domicile

• Personnes âgées • Familles, garde d'enfants
• Situation d'handicap • Toilette, Ménage, Repassage ...
Prise en charge agréée APA, CAF, Mutuelles, Assurances

AGE INTER SERVICES

3, rue des Boulets - 75011 Paris

Paris et Val de Marne 01 43 28 80 00